

fini par conspirer contre son Souverain (*). Quelques doutes se sont élevés à ce sujet. D'ailleurs Stilicon avoit commencé par rendre de grands services à son prince et à sa patrie: ce fut alors que Claudien s'attacha à lui. Au reste, sachons jouir des belles productions, que nous ont laissées les poètes et tous les écrivains, sans nous inquiéter du parti auquel ils appartinrent. Ce ne sont pas leurs opinions politiques que nous cherchons dans leurs ouvrages: le souvenir des torts, qu'eut le sujet ou le citoyen, gâteroit le plaisir que l'Au-

(*) Stilicon, vandale de naissance, Général de Théodose le Grand, et, après la mort de cet Empereur, tuteur d'Honorius, rendit de grands services au père et au fils. Il défendit glorieusement l'Empire contre *Alaric*, *Gisdon* et *Radagaise*. L'opinion assez généralement reçue est que craignant à la paix de perdre son crédit, il appela les Barbares et forma même le dessein de détrôner Honorius, pour faire proclamer Empereur son propre fils *Lutherius*. Quelques historiens ont paru en douter et croire que cette accusation avoit bien pu être l'ouvrage d'Olympius intéressé à perdre Stilicon. Quoiqu'il en soit, tous les amis de celui-ci ayant été massacrés dans une émeute militaire à Pavie, il fut obligé de chercher asile dans une église à Ravenne; mais en étant sorti, trompé par un faux espoir, il fut condamné comme traître, et eut la tête tranchée en 408.